



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Sciences de l'information, audiovisuel et
médias numériques (SIAMN)

de l'Université de Valenciennes et
du Hainaut-Cambrésis - UVHC

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille

Etablissement déposant : Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis (UVHC)

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Sciences de l'information, audiovisuel et médias numériques (SIAMN)

Domaine : Sciences, technologies, santé

Demande n° S3MA150008991

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : Valenciennes (Le Mont Houy).
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention *Sciences de l'information, audiovisuel et médias numériques* (SIAMN) est une formation unique en France en ce sens qu'elle est l'aboutissement d'un cycle licence + master en audiovisuel et multimédia dans le domaine des Sciences et technologies. En effet, au niveau régional, une douzaine d'établissements proposent des formations dans le secteur, mais avec une approche artistique ou culturelle plutôt que technique ; quant aux deux formations nationales qui se rapprochent le plus de la mention, elles n'offrent qu'une troisième année en cycle licence (L3). La mention traite de la production et de la diffusion des images et des sons, de la conduite de projets depuis l'établissement du cahier des charges jusqu'à la réalisation de la post-production, en passant par le découpage technique et organisationnel du tournage et sa mise en œuvre technique et humaine.

L'objectif de la mention est de former des cadres et des ingénieurs dans les métiers de l'audiovisuel et des médias numériques mais aussi pour les communications institutionnelles, les cabinets d'architecture ou d'urbanisme ou les transports publics, sur les segments professionnels suivants :

- diffusion/commercialisation (télévision, internet, édition vidéo) ;
- production (télévision, cinéma, spectacles vivants) ;



- industrie technique (tournage, laboratoires, société de services type production, post-production, télécoms).

La mention SIAMN offre trois spécialités, toutes trois à double finalité *professionnelle* et *recherche* : *Ingénierie des systèmes images et sons* (SIS), *Management de la communication audiovisuelle* (MCAV) et *Truquage numérique des images et des sons* (TruIS). En transversal, la mention vise à conférer aux étudiants une expertise reconnue du secteur de l'audiovisuel et de la chaîne de fabrication des images et des sons (captation, régie en studio, maquettage et production), doublée d'une méthode de travail professionnelle.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention SIAMN comprend trois spécialités débutant en première année (M1) et s'appuyant sur un large tronc commun.

Avec la TNT et les WebTV, le paysage socioprofessionnel a changé en profondeur sur les segments professionnels en jeu dans la mention (les BTS affluent en licence pour compléter leur formation), les services et les contenus se diversifient, tout comme les objets médiatiques et les supports. Le paysage universitaire local n'est pas en reste, l'Université de Valenciennes ayant constitué un pôle Image (Pictanovo) qui regroupe 22 organismes de recherche de la région, 118 entreprises et 62 formations. Quant à la filière, elle est en relation dynamique avec l'*International Association of Broadcast Manufacturers*, ce qui lui permet d'observer les tendances et de s'y adapter rapidement. C'est ainsi qu'un certain nombre d'IP (*Intensive programs*) sont envisagés avec l'Autriche (un professeur de Valenciennes est allé y enseigner une semaine) et d'autres pays européens. Des échanges d'étudiants sont par ailleurs organisés avec l'Université Vitoria à Madrid, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, mais aussi avec Tanger et Agadir. En bref, la mention évolue dynamiquement dans son écosystème.

Le soutien des professionnels est manifeste : en M1, il y a autant d'intervenants industriels extérieurs (18, dont 9 PAST) que d'intervenants académiques (enseignants-chercheurs, PRAG). En M2, il y a 18 intervenants académiques pour 15 extérieurs. Les enseignants-chercheurs impliqués dans la formation relèvent par ailleurs des CNU 63, 71, 61, 27, 16. Il n'y a pas à proprement parler de conseil de perfectionnement du master, mais des réunions de perfectionnement fréquentes et des relations étroites avec les DRH de grands groupes tels TF1, Canal+, NepTV ou TéléMélody.

L'adossement à la recherche de la mention est également manifeste, comme le prouve la participation directe des laboratoires suivants à l'environnement pédagogique immédiat (plusieurs enseignants-chercheurs viennent également de Lille 3, d'Evry et de l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière ENSLL) :

- Le Laboratoire Design, Visuel, Urbain DeVisU (EA 2445) ;
- L'Institut d'Electronique, de Micro-Electronique et de Nanotechnologie du Département d'Opto-Acousto-Electronique IEMN-DOAE (UMR CNRS 8520) ;
- Le Laboratoire d'Automatique, de Mécanique et d'Informatique Industrielle et Humaines LAMIH (UMR CNRS 8201) ;
- Le Laboratoire de Thermique, Ecoulement, Mécanique, Matériaux, Mise en forme, Production (TEMPO EA 4542).

La procédure de recrutement mise en œuvre dans cette mention, tant en M1 qu'en M2, comporte une phase de sélection sur dossier suivie d'un entretien individuel d'orientation portant sur la motivation et les capacités du candidat : mais les étudiants de licence SIAMN accèdent de droit au master SIAMN. Pour les étudiants ne provenant pas de la filière directe (hors licence SIAMN pour le M1 ou hors M1 SIAMN pour le M2), une unité d'enseignement (UE) d'accueil audiovisuel est prévue. Il est à noter que des aménagements sont mis en œuvre pour les étudiants handicapés, les sportifs de haut niveau et les étudiants salariés.

La population du M1 tend à croître (toutes spécialités confondues), passant de 41 étudiants en 2008 à 56 en 2012. De même pour celle du M2, supérieure encore, qui passe de 46 étudiants en 2008 à 57 en 2012. Beaucoup de candidats provenaient d'autres régions que le Nord-Pas de Calais ou de l'étranger. Seuls trois ou quatre étudiants chaque année n'obtiennent pas leur M1, quand entre zéro et cinq étudiants de M2 n'obtiennent pas leur diplôme de sortie, ce qui atteste un très bon taux de réussite. L'année passée 2012-2013, où il y avait huit étudiants du M2 ne venant pas du M1, on attendait les résultats sur la base des 57 inscrits en M2. En 2012 il y eu en M2 32 candidats en spécialité ISIS (11 admis, 10 inscrits), 52 en MCAV (33 admis, 22 inscrits), 77 en TruIS (32 admis, 24 inscrits), et on observe une grande variété de métiers pratiqués en sortie du master. A part quelques exceptions ponctuelles, les étudiants sortis du M2 ne s'inscrivent pas en doctorat.



Les perspectives à l'étude pour la prochaine période consistent à :

- réduire le volume horaire en présentiel ;
- augmenter la mutualisation ;
- adapter les contenus à un domaine qui évolue très rapidement.

● Points forts :

- Forte cohérence pédagogique.
- Mention intégrée dans une filière licence-master-doctorat (LMD) complète et ouverte sur une thématique porteuse.
- Attractivité et insertion professionnelle.
- Bon dispositif d'accueil et bonnes équipes techniques.
- Participation forte des professionnels du domaine.
- Adossement à la recherche de bonne qualité.
- Soutien des professionnels et des entreprises de la région.
- Aménagements pour les handicapés, les sportifs de haut niveau, les étudiants salariés.
- Aide à l'insertion professionnelle dispensée aux étudiants.

● Points faibles :

- Manque d'un suivi différentiel et précis des diplômés.
- Faiblesse de l'ouverture internationale et de l'accueil des étudiants étrangers.

● Recommandations pour l'établissement :

Aller vers la formation en alternance, et/ou continue, mais aussi vers une formation à distance, constituerait un plus pour la formation.

La formation pourrait gagner à collaborer davantage à l'international aux plans académique et professionnel.

Une ouverture vers des enseignements (optionnels ?) plus culturels/esthétiques/historiques serait sans doute appréciée des étudiants et enrichirait les programmes.

De manière plus générale encore, la formation pourrait s'intéresser aux marchés de l'emploi futurs liés aux humanités numériques, s'agissant de leur médiation numérique.



Evaluation par spécialité

Ingénierie des systèmes images et sons (ISIS)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Valenciennes (Le Mont Houy).

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

- Présentation de la spécialité :

La spécialité, à double finalité *professionnelle* et *recherche*, forme aux métiers de l'ingénierie (technique, conception, mise en œuvre et maintenance) de dispositifs de production et de diffusion d'images et de sons, en lien étroit avec des entreprises du secteur professionnel (Méclado) et des organismes professionnels qui le structurent (International Association of Broadcast Manufacturers). Les intervenants professionnels extérieurs assurent environ 15 % des interventions en M1 et 25 % en M2.

- Appréciation :

Les compétences spécifiques adressées par la spécialité ISIS sont adéquates au projet de formation :

- savoir analyser une demande et établir un cahier des charges techniques ;
- concevoir des solutions matériel/logiciel en termes de méthodes, processus, outils ;
- déterminer les moyens humains, matériels et budgétaires nécessaires aux développements et à l'exploitation ;
- conduire la réalisation des travaux de développement et/ou d'optimisation ;
- coordonner le travail des experts techniques ;
- assurer la cohérence du système technique ;
- faire du reporting auprès de la hiérarchie, planifier et contrôler ;
- valider, vérifier, informer, rédiger la documentation technique ;
- réaliser la veille technologique multilingue.

Il y avait 10 inscrits dans cette spécialité en M1 et 12 en M2 en 2010, 10 inscrits en M1 et 13 en M2 en 2012, les flux d'entrée étant donc assez faibles mais constants. L'origine géographique des étudiants est très variée, et concerne tout le territoire national, sans compter quelques étudiants étrangers chaque année. Le taux de réussite est de 100 % en M2, tous les étudiants trouvent des stages et semblent s'engager rapidement dans la vie professionnelle une fois leur diplôme obtenu, mais le dossier manque toutefois d'indicateurs sur le devenir des diplômés.

La spécialité est adossée aux laboratoires suivants, dont elle tire le meilleur profit :

- Le Laboratoire Design, Visuel, Urbain DeVisU (EA 2445) ;
- L'Institut d'Electronique, de Micro-Electronique et de Nanotechnologie du Département d'Opto-Acousto-Electronique IEMN-DOAE (UMR CNRS 8520) ;
- Le Laboratoire d'Automatique, de Mécanique et d'Informatique Industrielle et Humaines LAMIH (UMR CNRS 8201).

Cette proximité de la recherche se manifeste régulièrement par des actions particulières : c'est ainsi qu'un étudiant a participé à un projet ANR d'un de ces laboratoires, ou que le Pôle Image Pictanovo a accueilli plusieurs étudiants en stage sur la période. Mais surtout trois thèses ont été initialisées sur la période : une thèse Cifre Digigram/IEMN début 2010, une thèse à l'IFFSTAR de Mulhouse début 2012, et une thèse au sein d'Orange labs avec ParisTech début 2013.

L'équipe pédagogique est bien construite et le pilotage de qualité.



- Points forts :
 - La formation a peu d'équivalent en France, la cible métiers étant originale et porteuse.
 - Le projet pédagogique est bien construit et très bien piloté.
 - Le taux de réussite affiché est excellent.

- Points faibles :
 - Peu de relations académiques opèrent au niveau national et international.
 - Peu de poursuite en doctorat des étudiants après le M2.
 - Le devenir des diplômés n'est pas connu avec suffisamment de précision.

- Recommandations pour l'établissement :

La spécialité – la plus théorique des trois spécialités de la mention – gagnerait à développer des relations académiques de niveau national et/ou international, par exemple un partenariat européen avec les pays limitrophes francophones.

La spécialité pourrait avantageusement proposer une formation en alternance, une formation continue et/ou une formation à distance.

Il conviendrait sans doute que la spécialité trace plus soigneusement le devenir de ses diplômés.



Management de la communication audiovisuelle (MCAV)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Valenciennes (Le Mont Houy).

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité MCAV est à finalité *professionnelle* et *recherche* et vise particulièrement à former les étudiants aux aspects management de projets images et sons, autour de métiers comme chargé ou assistant de production, chargé de communication, responsable d'événementiels, ou programmateur. La spécialité est dirigée par un intervenant de statut PAST, et les intervenants professionnels extérieurs assurent en moyenne 45 % des interventions en M1 et 55 % en M2.

- Appréciation :

Les compétences développées dans la spécialité MCAV sont les suivantes :

- exprimer humainement, matériellement et financièrement le contenu d'un projet audiovisuel ;
- établir et négocier un devis, un budget, un bilan, une comptabilité ;
- rédiger et négocier des contrats ;
- piloter les interventions techniques et/ou organisationnelles ;
- contrôler la qualité artistique et technique d'une production ;
- rémunérer les intervenants dans un monde globalisé.

On observe un recrutement fortement national pour la spécialité MCAV. L'attractivité est bonne et croissante, avec 22 inscrits en M1 en 2012, 27 inscrits en M2 en 2012. On observe un exceptionnel taux de réussite à 100 % en M1, 70 % en M2 en 2010 et 74 % en 2011 et si seul un diplômé sur deux a déclaré s'être rapidement inséré dans le monde du travail après son M2, c'est que le statut d'intermittent est courant dans la profession, ce qui explique sans doute cette spécificité. Egalement, plusieurs étudiants ERASMUS ont fait leur M2 en deux ans, ce qui a fait baisser le taux de réussite apparent. Aucune information n'est donnée sur la Formation continue, par alternance, tout au long de la vie, ou à distance.

La spécialité est adossée aux laboratoires suivants, dont elle tire le meilleur profit :

- Le Laboratoire Design, Visuel, Urbain DeVisU (EA 2445) ;
- L'Institut d'Electronique, de Micro-Electronique et de Nanotechnologie du Département d'Opto-Acousto-Electronique IEMN-DOAE (UMR CNRS 8520) ;
- Le Laboratoire d'Automatique, de Mécanique et d'Informatique Industrielle et Humaines LAMIH (UMR CNRS 8201).

Ainsi, certains étudiants ont pu participer au projet de recherche TEMUSE, et un étudiant a poursuivi en doctorat durant la période appréciée, en cotutelle avec l'Université de Mons en Belgique.

L'équipe pédagogique est en bonne adéquation avec la spécialité en termes de composition et de structure, et elle fait preuve de dynamisme avec un projet pédagogique très bien construit.

- Points forts :

- Excellente attractivité, et bon taux de réussite.
- Très bon adossement au milieu professionnel.
- Projet pédagogique très bien construit.
- Equipe pédagogique dynamique et bien pilotée.



- Points faibles :
 - Absence de formation à distance et de formation en alternance.
 - Le devenir des diplômés n'est pas connu avec suffisamment de précision.

- Recommandations pour l'établissement :

La spécialité gagnerait à développer une offre de formation en alternance, et/ou continue, et/ou à distance.

Le fait de développer un partenariat international (par exemple avec les pays limitrophes francophones), permettrait peut-être de lisser la dépendance à la conjoncture économique nationale.



Truquage numérique des images et des sons (TrucIS)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Valenciennes (Le Mont Houy).

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité TrucIS est à double finalité *professionnelle* et *recherche*, et vise essentiellement les métiers de la post-production, offrant la possibilité de choisir entre une mineure *Image* et une mineure *Son*. Les métiers visés sont : monteur son, mixeur son, ingénieur du son (audiovisuel), superviseur des effets visuels, monteur-truquiste, infographiste, 2D compositor ou vidéographe. Les intervenants professionnels extérieurs assurent en moyenne 45 % des interventions en M1 et 40 % en M2. La spécialité est dirigée par un intervenant ayant le statut de PAST.

- Appréciation :

Les compétences développées dans TrucIS sont :

- conseiller le réalisateur en termes d'effets visuels et sonores ;
- traduire matériellement et financièrement les effets d'une production ;
- maîtriser le workflow d'une production et d'une post-production ;
- contrôler la qualité technique et artistique des images et des sons ;
- réaliser la veille technologique du domaine des effets spéciaux.

La spécialité est adossée aux laboratoires suivants, dont elle tire le meilleur profit :

- le Laboratoire Design, Visuel, Urbain DeVisU (EA 2445) ;
- l'Institut d'Electronique, de Micro-Electronique et de Nanotechnologie du Département d'Opto-Acousto-Electronique IEMN-DOAE (UMR CNRS 8520) ;
- le Laboratoire d'Automatique, de Mécanique et d'Informatique Industrielle et Humaines LAMIH (UMR CNRS 8201).

24 étudiants étaient inscrits en M1 en 2012, 17 étaient inscrits en M2 la même année, ce qui constitue une excellente attractivité. Le taux de réussite en M1 était durant la période situé entre 92 et 100 %, très bon, le taux de réussite en M2 étant de l'ordre de 90 %, très bon s'il est corrigé des cas particuliers où un étudiant a besoin de deux ans pour soutenir son M2.

- Points forts :

- Excellente attractivité et bon taux de réussite.
- Composition et structure de l'Equipe pédagogique en parfaite adéquation avec la spécialité.
- Très bon adossement au milieu professionnel.
- Projet pédagogique bien construit, mené par une équipe pédagogique dynamique.

- Points faibles :

- Le devenir des diplômés n'est pas connu avec suffisamment de précision.
- Faibles coopérations académiques, en particulier à l'international.

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable de :

- développer la formation en alternance, continue, à distance ;
- développer les partenariats européens (notamment avec le pays limitrophes francophone).



Observations de l'établissement

Observations concernant l'évaluation AERES réhabilitation des Masters

Vague E – ISTV

Réponses aux remarques de l'AERES

Académie : Lille

Etablissement : Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis

Composante de formation : Institut des Sciences et Techniques de Valenciennes

Diplôme : Master

Domaine : Sciences, Technologies, Santé

Mention (ou spécialité de LP): Sciences de l'Information, Audiovisuel et Médias Numériques

Rappel des recommandations :

Aller vers la formation en alternance, et/ou continue, mais aussi vers une formation à distance, constituerait un plus pour la formation.

La formation pourrait gagner à collaborer davantage à l'international aux plans académique et professionnel.

Une ouverture vers des enseignements (optionnels ? plus culturels/esthétiques/historiques) serait sans doute appréciée par les étudiants et enrichirait les programmes.

De manière plus générale encore, la formation pourrait s'intéresser aux marchés de l'emploi futurs liés aux humanités numériques, s'agissant de leur médiation numérique.

Observations :

Le suivi différentiel de l'insertion professionnelle des diplômés n'a été possible qu'à partir du moment où les parcours de formation sont devenus des spécialités (soit à partir de la rentrée 2010, les premiers diplômés sortant en 2012). Le retour à des parcours de formations type rendra à nouveau difficile la différenciation des insertions professionnelles.

Les étudiants étrangers semblent préférer le suivi de toute la formation à un échange académique d'un ou deux semestres. Le master SIAMN a ainsi accueilli des étudiants étrangers de nationalité variée (chinoise, colombienne, italienne, marocaine, tunisienne, turque, russe..).

Le master SIAMN est déjà accessible en formation continue. La formation s'appuie sur de nombreuses plates-formes et équipements technologiques de niveau professionnel. Il est ainsi difficile d'envisager une telle formation à distance. L'alternance a été discutée avec bon nombre d'entreprises du secteur. Il en ressort que l'alternance serait envisageable pour la spécialité ISIS pour laquelle les apprentis pourraient être intégrés aux services techniques des entreprises. Les entreprises souhaiteraient que la période d'apprentissage s'étende sur les deux ans de formation et que le stage long en fin de formation soit conservé. Elles souhaitent également des périodes en

formation les plus courtes possibles. Pour la spécialité MCAV, le mode de fonctionnement par projet des entreprises nécessite une présence à plein temps peu compatible avec l'alternance. De plus, les sociétés de production sont très souvent des structures avec peu de salariés, ce qui conduirait à des difficultés pour atteindre l'équilibre financier de la formation. Il en va de même pour la spécialité TrucIS pour laquelle les entreprises demandent en plus des diplômés immédiatement opérationnels. Les réductions des budgets et des durées de production mettent les entreprises sous une telle pression, qu'elles ne souhaitent plus prendre en charge la formation de leurs collaborateurs.

Le développement des collaborations internationales au niveau académique se fait suivant trois axes actuellement : d'une part en direction de notre partenaire autrichien avec l'échange d'enseignants et le dépôt de projet d'IP (Intensive Program), d'autre part en direction de notre partenaire québécois, avec une consolidation des échanges (huit étudiants de master 2 devraient encore partir là-bas à la rentrée prochaine). Enfin, un nouvel axe est en cours d'ouverture avec la Glasgow Caledonian University. Les relations tissées avec l'IABM (International association of Broadcast Manufacturers) permettent de développer les relations internationales sur le plan professionnel. La mise en place d'un partenariat permettra par exemple de réserver deux places tous les ans pour des étudiants de l'Université de Valenciennes aux IABM awards. Une certification en informatique réseau et en signal vidéo numérique est également à l'étude. Pour préparer les étudiants, des conférences en anglais ont été proposées et seront assurées par la société Mesclado, société d'ingénierie broadcast opérant partout en Europe. Par ailleurs, des collaborations existent avec l'Université de Mons. Elles ont pris la forme, par exemple, d'un projet de mur sonore qui a été retenu dans le cadre des appels à projets « expériences interactives » du pôle régional Pictanovo.

Comme les années précédentes, lors de la concertation du semestre 9, les étudiants de master 2 ont interpellé le corps enseignant au sujet des UE de culture. Les étudiants jugent qu'elles arrivent trop tard dans le cursus et qu'elles auraient plutôt leur place en licence, ce qui est fortement envisagé dans le cadre de la refonte des programmes de licence. Les étudiants préféreraient à la place des enseignements plus appliqués et plus en phase avec les métiers visés.

Concernant les humanités numériques, un intitulé de mention leur est spécifique dans la nomenclature nationale. Il semblerait ainsi que les humanités numériques ne relèvent pas de l'intitulé de mention choisi (Audiovisuel, Médias interactifs numériques, jeux). Par ailleurs, la FLLASH porte un projet de master en design informationnel qui, a priori, traitera de la médiation numérique.

Pr. Mohamed OURAK



Président de l'Université
de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis